

Le Master Europe de Sciences Po Strasbourg : 30 ans de formation aux métiers de l'Europe

Célébration du 30ème anniversaire de la création du
Master Europe de Sciences Po Strasbourg
17 novembre 2023

Recueil et synthèse des contributions



Depuis 1993, le Master Europe de Sciences Po Strasbourg est l'un des premiers cursus universitaires français dédiés aux affaires publiques en Europe. Devenu le Master Etudes européennes et internationales (EEI), il compte 65 étudiant.es réparti.es dans trois parcours : Politiques européennes et affaires publiques (PEAP), Politiques européennes et franco-germaniques (GER), Sécurité de l'Europe et stabilité internationale (SESI). Il intègre en son sein deux doubles diplômes, l'un franco-allemand avec l'Université de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder et l'autre franco-polonais avec l'Université de Jagellonne à Cracovie. Il offre ainsi une formation d'excellence dont a pu bénéficier un réseau d'alumni d'environ 2000 diplômé.es partout dans le monde.

La Célébration des 30 ans du Master Europe a réuni une trentaine d'intervenant.es qui ont débattu de la formation des professionnel.les futur.es de l'Europe et de l'évolution des métiers. Dans la même semaine de novembre 2023 les étudiant.es du Master ont organisé une série de tables rondes et de rencontres sur les métiers des affaires publiques et de la gouvernance européenne, les métiers du franco-allemand, et les métiers de la défense et de la sécurité européenne, permettant à quelques centaines d'étudiant.es de Sciences Po d'échanger avec des professionnel.les de l'Europe et des alumni du Master. Les festivités se sont poursuivies avec le Gala des 30 ans en décembre au Munsterhof de Strasbourg, organisé par l'Association du Master Europe, et un grand « afterwork » réunissant une centaine d'alumni lors du traditionnel voyage d'étude à Bruxelles. Un dernier événement à l'Assemblée nationale française en avril 2024 viendra clôturer la série d'événements.

Nous remercions vivement les personnes qui ont contribué à l'organisation de l'ensemble de ces événements ainsi qu'à toutes celles et ceux qui ont fait du Master ce qu'il est devenu aujourd'hui.



Adam Ffoulkes Roberts

Maître de Conférences associé, pour l'équipe pédagogique du Master : Hélène Michel, Christine Aquatias, Karim Fertikh, Magdaléna Hadjiisky, Valérie Lozac'h, Cédric Pellen et Alexis Vahlas

Sommaire

Mot d'accueil et introduction, Jean-Philippe Heurtin, directeur de Sciences Po Strasbourg	5
Ouverture des travaux, Véronique Bertholle, adjointe à la Maire de Strasbourg	8
Discours liminaire : la formation des professionnels futurs de l'Europe : au-delà des connaissances, un certain état d'esprit, Jörg Monar, professeur intervenant au sein du Master	9
Former les professionnels de l'Europe : conversation entre les actuels et anciens responsables du Master Europe	13
La nouvelle offre de formation du Master études européennes et internationales, Magdaléna Hadjiisky, maîtresse de Conférences en science politique	14
Des métiers en évolution : conclusions des tables rondes organisées par les étudiant.es du Master - <i>les métiers des affaires publiques et de la gouvernance européenne,</i> <i>Timothé Letty et Adrien Robert</i>	17
- <i>les métiers du franco-allemand</i> Pauline Cathonnet et Paul Ennuyer	18
- <i>les métiers de la sécurité et de la défense,</i> Léo Casali et Basile Garré	19
Conclusions de l'étude du groupe de travail Guide des métiers de l'Europe 2022-2023, Mathilde Briard et Sawsane Djazouli	20
L'évolution des métiers de l'Europe : conversation des membres de l'équipe pédagogique, des intervenant.es au sein du Master et des «praticien.nes» de l'Europe	22
Discours de clôture, actuels et anciens responsables de l'Association du Master Europe	24
Clôture des travaux, Hélène Michel, responsable de la Mention EEI	25
Remerciements	25



L'équipe pédagogique du Master lors du voyage à Bruxelles en janvier 2024



Les étudiants du Master devant la Cour européenne des droits de l'homme en septembre 2023

Mot d'accueil et introduction

Jean-Philippe Heurtin

**Chers collègues,
Chers intervenants fidèles du Master,
Chers diplômés,
Chers étudiants,**

C'est un grand plaisir d'être ici non seulement comme directeur de Sciences Po Strasbourg mais surtout comme collègue et ami pour célébrer avec vous les 30 ans du Master Etudes européennes et internationales.

Comme directeur de Sciences Po Strasbourg, je voudrais d'abord féliciter tous ceux et celles (enseignants, intervenants, anciens étudiants diplômés – alumni – et agents administratifs) qui ont contribué, parfois bien au-delà des obligations statutaires, à faire du Master Etudes européennes et internationales ce qu'il est, c'est-à-dire un Master d'excellence, remarqué, souvent envié, et très prisé parmi les formations aux métiers de l'Europe, en France et à l'étranger.

Il n'est pas difficile ensuite de louer l'oeuvre accomplie tant je peux aligner les superlatifs :

- ♦ le Master Études européennes est le plus professionnalisant de l'école avec ses stages à forte valeur ajoutée, ses groupes de travail, ses ateliers qui préparent si bien vos étudiants aux activités du monde professionnel,
- ♦ le Master est aussi celui qui dispose du plus grand nombre de partenariats avec des entités aussi différentes qu'Arte, l'Eurocorps, l'INSP, le Parlement européen, la Région Grand Est, l'Eurométropole et la Ville de Strasbourg, le Conseil de l'Europe, sans oublier des think-tanks, des entreprises et organisations sociales.
- ♦ le Master est celui qui offre le plus d'activités pédagogiques « hors les murs » pour être au plus près des lieux et des acteurs de l'Europe : à Bruxelles certes avec le traditionnel voyage, à Luxembourg, mais aussi dans le cadre de chacun des parcours.



- ♦ C'est aussi un Master qui a développé deux doubles diplômes, l'un à Cracovie avec l'université de Jagellonne, l'autre, à Francfort-sur-l'Oder en Allemagne avec l'Université de la Viadrina.



Université de Jagellonne
Cracovie, Pologne



Université de la Viadrina
Francfort-sur-l'Oder, Allemagne

- ♦ C'est enfin un Master qui a su constamment s'adapter aux métiers de l'Europe, se renouveler et innover : ainsi, c'est l'un des premiers à avoir développé les affaires publiques, c'est le premier Master en France à avoir établi un parcours sur la sécurité d'un point de vue européen, et il continue puisque prochainement il va ouvrir un nouveau parcours sur les politiques européennes, sociales et environnementales.

Ce Master apporte beaucoup à l'école,

- ♦ par la qualité de ses enseignements, de ses intervenants, académiques, institutionnels ou issus d'entreprises et d'organisations variées,
- ♦ par la multiplication des liens avec les institutions du site strasbourgeois, certes les institutions européennes mais aussi les collectivités locales et régionales, très importantes dans la gestion de projets européens et la mise en œuvre de politiques européennes,
- ♦ par des partenariats internationaux stables et de plus en plus étroits,
- ♦ enfin par l'investissement des étudiants et des promotions successives qui, bien que diplômés et ayant hâte de sortir du Cardo vers d'autres horizons, reviennent quand même former les promotions suivantes, les rencontrer pour leur faire part de leur expérience et les accompagner dans leur entrée sur le marché du travail.

En tant que directeur de cette école, je suis fier de ce Master.

En tant que collègue, je voudrais saluer la forte interdisciplinarité du Master, à l'image de Sciences Po Strasbourg, puisque, depuis 30 ans, il a associé aux politistes des économistes, des historiens et des juristes, afin de couvrir le plus grand nombre de dimensions de l'Union européenne.

En tant qu'ami enfin, je souhaite saluer et encourager la grande cohésion de l'équipe du Master, son ambiance amicale et la solidarité qui soude l'équipe que forment aujourd'hui Adam Ffoulkes Roberts, Hélène Michel, Valérie Lozac'h, Christine Aquatias, Alexis Vahlas, Magdaléna Hadjiisky, Cédric Pellen, Karim Fertikh. Sans oublier le rôle clé que jouent les gestionnaires, Anne-Laure Brugger et d'autres avant elle comme Danuta Knorr.

Il faut aussi saluer les anciens directeurs et anciennes directrices de Master, de parcours, de DEA et DESS comme on disait à l'époque, qui pendant ces 30 ans ont contribué à pérenniser cette formation aux métiers de l'Europe dont nous pouvons nous enorgueillir. Je les cite dans le désordre et en espérant ne pas en oublier :

Michel Devoluy, Damien Broussolle, Renaud Dorandeu, Didier Georgakakis, Yves Déloye, Niilo Kauppi, Marine de Lassalle, Michel Mangenot, Dorota Dakowska, Francisco Roa Bastos Sans oublier ceux qui à Jagellonne et à la Viadrina sont nos fidèles correspondants : Krzysztof Kowalski et Timm Beichelt.

Je les remercie tous et toutes chaleureusement. Sans eux, sans vous, ce Master ne serait pas ce qu'il est.

Je voudrais remercier aussi tous ceux et celles qui ont fait le déplacement jusqu'à nous aujourd'hui et durant toute cette semaine lors des tables rondes sur les métiers, organisés par les étudiants et l'équipe pédagogique.

Assez parlé.

Place aux « conversations » et perspectives pour les 30 prochaines années !



Jean-Philippe Heurtin
Directeur de Sciences Po Strasbourg

Ouverture des travaux

Véronique Bertholle

Au nom de Mme la Maire de Strasbourg, Jeanne Barseghian, permettez-moi de saluer la nouvelle promotion et de souhaiter un joyeux anniversaire au Master Europe ! 30 ans de Master Europe, on ne peut que se réjouir d'une telle longévité pour notre Capitale Européenne !

Plutôt que de m'exprimer en tant qu'Adjointe à la Maire en charge des relations transfrontalières, européennes et internationales, je souhaiterais apporter un témoignage plus personnel, en tant qu'ancienne étudiante du Master, ou plus précisément du DESS « Politiques publiques en Europe » (l'appellation Master n'existait pas encore).

Ce qui m'intéressait à l'époque (et m'intéresse d'ailleurs toujours aujourd'hui) c'était de pouvoir étudier les liens entre la société civile (fondations, associations, entreprises de l'économie sociale et solidaire), l'Europe (notamment les fonds européens) et les collectivités territoriales. J'avais choisi cette formation pour sa combinaison d'apports théoriques et pratiques. Au sein du DESS la moitié des étudiants souhaitait faire carrière à Bruxelles et l'autre moitié avait une préférence pour Strasbourg. Pour ma part, j'ai toujours eu plus d'affinités avec la philosophie du Conseil de l'Europe et je suis donc restée vivre et travailler à Strasbourg. Suite à mon stage de fin d'études, j'ai été embauchée directement par un réseau d'associations européen et j'ai fait 20 ans de carrière dans la sphère européenne.

Il y a 4 ans, j'ai accepté de me présenter sur une liste pour les élections municipales. Nous avons été élu·es et je suis ainsi devenue Adjointe à la Maire, en charge des relations transfrontalières, européennes et internationales. Si je n'avais pas eu la solide formation que j'ai reçue grâce au DESS, je ne sais pas comment j'aurais survécu à mes toutes premières années de mandat. Je fais partie des 60% de la liste qui sont non-encarté·es. Rien ne prépare les citoyen·nes à la politique, et il faut une bonne boussole et une capacité d'analyse des enjeux pour pouvoir appréhender la complexité du monde dans lequel nous vivons.

Cette formation m'a énormément apporté sur le court, moyen et long terme, à titre personnel et professionnel et je vois qu'elle prépare déjà activement la relève !

Je vous souhaite donc à toutes et à tous un plein succès et de très belles carrières européennes !



Véronique Bertholle

*Adjointe à la Maire de Strasbourg en charge
des relations transfrontalières, européennes
et internationales*

Discours liminaire : la formation des professionnels futurs de l'Europe :

au-delà des connaissances, un certain état d'esprit

Jörg Monar

30 ans du Master Europe – cela nous ramène en 1993 : c'était l'année de l'entrée en vigueur du traité de Maastricht qui avait tout juste évité de faillir à cause du référendum en France.

En 1993 l'Union économique et monétaire (UEM) n'était encore qu'un projet, la politique étrangère et de sécurité commune (PESC) venait de naître, mais dépassait à peine l'ancienne coopération politique européenne entièrement intergouvernementale, une coopération en matière de justice et affaires intérieures venait d'être inaugurée, plus déclaratoire que substantielle, et le grand élargissement de l'Union vers l'Est des années 2000 s'esquissait comme à peine une distante potentialité – on faisait toujours référence aux pays concernés comme aux « PECO » comme s'il y avait un autre groupe de pays en développement qui s'était joint aux « ACP ».

Mais aujourd'hui on peut dire qu'il s'agissait d'un moment du processus d'intégration européenne où beaucoup de nouveaux potentiels s'ouvraient, où une nouvelle dynamique s'amorçait. Le lancement du Master précisément dans ce moment était une décision stratégique perspicace, un pari que cette Europe qui (encore timidement) se lançait dans de nouvelles voies politiques et s'ouvrait à des nouveaux élargissements aurait besoin de professionnels de l'Europe qui pourraient contribuer, porter et peut-être même être parmi les pionniers de cette Europe à la fois plus large et plus approfondie.

Ce pari de l'Institut (d'études politiques) a été largement, très largement gagné, avec aujourd'hui plus de 2000 diplômés du Master Europe, une réputation de qualité supérieure de son enseignement et de ses étudiants qui se traduit dans des carrières variées allant, entre autres, du conseil et de l'expertise, à la finance et l'administration et la gestion de projets auprès d'entreprises publiques et privées.

Bien naturellement le succès du Master ne s'explique pas seulement par la décision des responsables des années 1990 de le lancer. Le marché des Masters en affaires européennes est un marché très compétitif – et il y a des programmes de Master, même de très bonne qualité, qui ne survivent pas, faute de manque d'investissement du côté de leurs institutions, de recrutement, d'innovation et d'adaptation. Si le Master Europe de Sciences Po Strasbourg perdure, et plus que perdure aujourd'hui, c'est parce qu'il y a eu un souci constant d'adaptation à la transformation progressive de la construction européenne, de diversifier et innover l'offre.

Les trois parcours du Master existants sont le fruit d'un processus de révision régulier et critique, et le passage à quatre parcours différents pour la rentrée de 2024 montrent que les responsables sont loin de se reposer sur leurs lauriers et sont prêts à toujours pousser l'innovation et l'adaptation plus loin. Ce n'est jamais un processus infaillible, c'est toujours aussi un pari sur le futur avec des incertitudes inévitables, mais cet effort est absolument vital.

Qu'est-ce qui fait – finalement - le succès d'un Master visant à former les professionnels de l'Europe ?

La transmission de connaissances solides dans les différentes matières – toujours avec une orientation vers la pratique des défis et des instruments des affaires publiques en Europe – constitue une base tellement évidente qu'il n'est pas même nécessaire ici de rentrer dans les détails.

Peut-être un peu moins évident – mais d'une importance au moins égale de mon point de vue – est la nécessité pour un Master d'excellence dans les affaires européennes de transmettre et encourager parmi les étudiants quatre qualités qui vont bien au-delà des connaissances purement factuelles :

- 1. La curiosité du non-familier :** la construction européenne – c'est banal de le rappeler – repose sur une diversité énorme d'expériences historiques, de cultures, systèmes politiques et juridiques – et ajoute – au niveau de « Bruxelles » - d'autres pratiques et éléments de culture – comme par exemple en ce qui concerne la recherche de compromis complexe au sein du Conseil – qui sont encore différents des cadres nationaux des États membres. Tout cela, afin de bien saisir tous les défis des politiques publiques, doit être compris – et cette compréhension demande une forte curiosité, une volonté de découvrir des normes, systèmes, mécanismes et des mentalités bien au-delà du familier du cadre national dans lequel on a grandi. Cette curiosité est d'autant plus importante qu'elle doit accompagner le professionnel de l'Europe bien au-delà des études pendant toute sa carrière. Au moment où il la perd, il risque de devenir déconnecté de la diversité essentielle et vivante de l'Europe. Par conséquent, un programme de Master vraiment européen doit éveiller et nourrir cette curiosité.
- 2. La volonté de comprendre l'autre :** cette qualité est un peu liée à la curiosité mais elle est néanmoins distincte. Travailler en tant que professionnel de l'Europe veut essentiellement dire travailler avec des collègues à travers des frontières multiples, frontières de motivations, perceptions et mentalités différentes. La coopération avec l'autre à travers ces frontières demande tout d'abord toujours un effort de compréhension :

pourquoi voit-on le problème d'une autre perspective ? Pourquoi a-t-on d'autres priorités ? Pourquoi paraît-on rigide sur un point mais parfaitement flexible sur un autre ? Cette volonté de comprendre ne veut pas dire s'aligner sur la perspective de l'autre, mais de se mettre d'abord à la place de l'autre pour ensuite voir comment on peut travailler et trouver des compromis servant des objectifs qu'on partage. Ma propre expérience d'universitaire ayant dû mettre en œuvre bon nombre de projets de formation et de recherche transfrontaliers et de consultant sur le plan politique et institutionnel m'a enseigné qu'il y a toujours un élément clé de négociation – et que dans toute négociation un manque de volonté de bien comprendre l'autre mène tôt ou tard à l'échec ou même au désastre.

3. La flexibilité : c'est encore une banalité d'affirmer que l'Europe se trouve en évolution permanente et dynamique. Des champs d'action politique entiers peuvent assez soudainement émerger, se transformer ou partiellement se bloquer. Les professionnels de l'Europe doivent être professionnellement et intellectuellement très flexibles s'ils veulent rester à la hauteur de ces changements constants, prêts à tout moment à questionner leurs propres idées reçues, à essayer de saisir tout le potentiel de nouvelles initiatives, penser plutôt « en avant » qu'« en arrière », prêts à explorer de nouvelles voies qui s'ouvrent, toujours avec un esprit critique (puisque'il peut y avoir des « chemins qui ne mènent nulle part »), mais en même temps ouverts et prêts à s'adapter. Ceci s'applique aussi aux carrières professionnelles : parmi l'assez grand nombre d'étudiants auxquels j'ai eu le plaisir d'enseigner, les plus heureux dans leurs carrières européennes sont assez souvent ceux qui ont changé une ou plusieurs fois de parcours pour s'engager dans une nouvelle voie ouverte par la dynamique européenne.

4. La volonté d'agir/de faire une différence : les professionnels de l'Europe, aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé, travaillent toujours sur des matières en évolution, sur des projets en construction. S'ils veulent vraiment réussir dans leurs tâches, ils doivent avoir la volonté d'aller au-delà du statu quo, de faire une différence par rapport à la situation quand ils ont pris un certain dossier/affaire en main.



Pour cette raison, le succès d'un Master dépend aussi de sa capacité à encourager les étudiants à réfléchir comment utiliser leurs connaissances – et à devenir prêt à essayer – pour trouver des solutions, faire évoluer la coopération, ne pas se contenter d'un constat de problèmes, mais essayer – même si les progrès peuvent n'être que très modestes – de les surmonter constructivement.

A travers la révision constante des programmes, l'inclusion de sujets pionniers, la focalisation sur des perspectives essentiellement transfrontalières, la sélection d'enseignants de différents backgrounds professionnels et disciplinaires, l'importance attachée au débat sur le sujet des langues, l'offre de doubles diplômes avec leur dimension transfrontalière particulière et l'incorporation des stages professionnalisants, le Master Europe a aidé ses étudiants, déjà hautement motivés, à développer chacune de ces quatre qualités, générant ainsi un état d'esprit spécifique qui va bien au-delà de connaissances pures. Les étudiants anciens et actuels présents ici en sont la preuve – et aussi le fait que le Master Europe continue à attirer des étudiants de première qualité. Souhaitons donc que cet état d'esprit domine – et si possible encore plus – la prochaine décennie du Master Europe !

Avant de terminer, je souhaite ajouter quelques remarques personnelles sur mon expérience de professeur pour ainsi dire « extérieur » intervenant dans le Master maintenant depuis plus d'une dizaine d'années. Cette expérience se traduit dans deux sentiments assez distincts :

- ♦ D'un côté, un sentiment de privilège de pouvoir s'adresser à des étudiants particulièrement motivés dans le cadre d'une institution d'excellence qui en plus est localisée dans une ville à la fois d'un grand charme et qui ne pourrait pas être plus européenne – avec des responsabilités bien délimitées sans la charge administrative des collègues sur place,
- ♦ De l'autre côté, un sentiment particulier de devoir : faire bénéficier les étudiants d'un maximum de ce qu'on peut apporter en connaissances et expériences en seulement quelques heures, se donner « en concentré » pour ainsi dire.

Je ne peux que souhaiter aux étudiants du Master de trouver dans leurs carrières futures de professionnels de l'Europe leurs propres sentiments de privilège et de devoir !



Jörg Monar

*Professeur intervenant au sein du Master,
ancien recteur du Collège d'Europe (2013-2020)*

Former les professionnels de l'Europe :

conversation entre les actuels et anciens responsables du Master Europe

Cinq expert.es de la formation aux métiers de l'Europe étaient invités à cette première conversation, dont **Valérie Lozac'h** a assuré la modération : **Michel Mangenot**, **Hélène Michel**, **Marine de Lassalle**, **Sébastien Michon**. Ce dernier, directeur de recherche CNRS au Laboratoire SAGE, décrit comment et dans quelles facultés les cursus en lien avec l'Europe ont émergé. En droit, où les cursus sont plutôt orientés vers les affaires et le business, même s'il se trouve des formations centrées sur les collectivités locales. En histoire, comme dans l'ancien Institut des hautes études européennes, à Strasbourg. En langues, dans le cadre des formations de Langues étrangères appliquées. Et bien sûr en économie. Ces cursus sont encore peu pluridisciplinaires. En science politique, les universités Paris 1 et Paris 8 sortent du lot. Les cursus en lien avec l'Europe apparaissent ensuite dans quelques écoles privées puis dans les Instituts de Sciences politiques, d'autant plus après la mise en place du processus de Bologne. A Sciences Po Paris, une première formation se crée en 2004. Au regard de cette longue évolution, le Master de Sciences Po Strasbourg, créé en 1993 et fondamentalement pluridisciplinaire, est parmi les pionniers.

Michel Mangenot, directeur de l'Institut d'Etudes européennes de Paris 8, corrobore et élargit ce qui vient d'être dit en prenant l'exemple de formations à l'étranger. Il distingue trois générations de formations, la première, dans les années 1950, étant celles des fondateurs : on pense bien sûr au Collège d'Europe, imaginé au Congrès de La Haye en 1948. A la génération suivante, des formations émergent à Bonn (1959), à Liège (1962), à Genève (1963). Enfin viendront Parme en 1988, Trèves en 1992, Paris 8 en 1992, Strasbourg en 1993.



Quelle est, demande **Valérie Lozac'h**, la marque de fabrique du Master Europe ? **Marine de Lassalle**, directrice du Laboratoire SAGE, insiste sur le lien affirmé entre enseignement et recherche sur les questions européennes dès les premières années d'existence du Master. Encore aujourd'hui, les mémoires, les travaux réalisés dans le cadre des groupes de travail s'appuient sur ces recherches et participent à leur avancée. **Hélène Michel**, professeure à Sciences Po Strasbourg, souligne aussi l'importance de l'apprentissage des techniques de l'analyse politique, au-delà de la transmission de savoirs et de savoir-faire.

Effectivement, pour Michel Mangenot, c'est la dimension de sociologie politique qui caractérise le mieux le Master Europe. Les étudiant.es comprennent souvent en entrant dans leur premier emploi quelle est la plus-value de l'analyse politique, ajoute Sébastien Michon.

Les intervenant.es tombent d'accord sur le fait que l'europpéen ne peut être dissocié de l'international. On ne comprend bien les fonctionnements de l'Union européenne qu'en les reliant à ceux des grandes organisations internationales – l'important étant d'acquérir, au sein et grâce à un cursus comme le Master Europe, les outils qui permettront de décrypter tant les uns que les autres.



Valérie Lozac'h



Michel Mangenot



Héléne Michel



Marine de Lassalle



Sébastien Michon

La nouvelle offre de formation du

Master Etudes européennes et internationales : EEI

Magdaléna Hadjiisky

Pour avancer avec son temps et répondre à certaines attentes pédagogiques et étudiantes, le Master EEI fait évoluer son offre de formation à partir de septembre 2024. Les principales innovations sont : la création d'un nouveau parcours sur les questions écologiques et sociales européennes ainsi que la spécialisation d'un parcours existant sur l'usage de la conditionnalité et la référence à l'Etat de droit dans la gouvernance européenne.

Avant de détailler ces changements, nous voulions vous rassurer : nous gardons l'essentiel d'un Master qui a fait ses preuves ! Seront en particulier maintenus et consolidés les deux doubles diplômes de Master délivrés avec l'Université Jagellonne à Cracovie (Pologne) et l'Université Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (Allemagne). Nous continuerons aussi à pratiquer la pédagogie du voyage : les séjours d'étude à Bruxelles (en 5A), qui sont devenus une tradition du Master, ont fait des émules. Les étudiant.e.s ont désormais la possibilité d'effectuer un voyage d'approfondissement par parcours (en SESII) ainsi que, dès la 4^e année, un séjour d'étude au Luxembourg – siège de la Cour de Justice de l'UE ou encore de la Banque européenne d'investissement.



Voyage d'étude à Bruxelles, janvier 2023



Voyage d'étude au Luxembourg, mai 2023

Le socle commun continuera à allier connaissances spécialisées et mises en situation professionnalisantes. Nous tenons à ces enseignements transversaux, qui jouent un rôle crucial dans l'identité du Master et dans le sentiment d'appartenance des promotions, si important pour la constitution du futur réseau professionnel.

Nous renforcerons également les « groupes de travail », dans lesquels des équipes étudiantes répondent à des missions d'expertise proposées par des institutions et organisations partenaires. Cet exercice constitue l'une des marques de fabrique du Master : l'alliance assumée entre recherche et expertise, entre encadrement académique et mission professionnelle. Cette combinatoire gagnante a été encore dynamisée par le lancement de l'Institut thématique interdisciplinaire MAKERS « La Fabrique de la société européenne », un regroupement de plus de 130 chercheurs issu.es de trois laboratoires de recherche strasbourgeois : le Bureau d'Économie Théorique et Appliquée (BETA), le laboratoire « Droit, Religion, Entreprise et Société » (DRES) et le laboratoire « Sociétés, Acteurs, Gouvernement en Europe » (SAGE).



Les groupes de travail

Dans ce domaine, la nouvelle offre de formation innove en proposant aux étudiant.e.s, dès la 4^e année-Master 1, des « Ateliers de recherche » en sous-groupes, où ils pourront se former aux techniques d'enquête et de terrain en étant encadrés par des enseignant.e.s-chercheur.es expérimentés.

A partir de septembre 2024, ces enseignements transversaux seront adossés à quatre parcours de Master Etudes Européennes et Internationales :

Politique européenne et Gouvernances (GOV) :

Ce parcours forme aux métiers de la gouvernance et de la coopération au sein ou auprès des institutions européennes, des collectivités territoriales, des cabinets de conseil, des ONG et des entreprises. Centré sur les savoirs de gouvernement et sur les expertises juridique et politique, il répond aux besoins des institutions européennes et nationales en expertise spécialisée dans les domaines de la conditionnalité et de l'État de droit, désormais stratégiques dans l'espace politique européen.

Politique européenne et Politiques sociales et environnementales (PEPSE) :

Ce parcours ouvre aux étudiants divers espaces professionnels dédiés à des politiques européennes en restructuration et en forte expansion dans les secteurs sociaux et environnementaux pour lesquels des compétences spécialisées sont requises (métiers politiques, administratifs, en cabinet d'affaires publiques, en entreprise ou en ONG). Ces deux secteurs s'articulent dans la question de la transition environnementale consubstantielle des enjeux de justice sociale.

Affaires européennes/Europa-Studien (A2ES) :

Ce parcours rénové combine une formation généraliste aux métiers de l'Europe (par mutualisation partielle avec les 3 autres parcours) et une spécialisation solide sur l'Allemagne et le franco-allemand. Il constitue la seconde année du Master en double diplôme (DD) avec l'Université Viadrina et est ouvert aux étudiant.es de la 4 A EE et du DD Jagellonne. Ce parcours forme des cadres économiques, politiques et administratifs associant l'expertise du franco-allemand et la spécialisation européenne.

Sécurité de l'Europe, Stabilisation et Intervention Internationale (Security of Europe, Stabilisation and International Intervention) (SESII) :

Le SESII forme analystes et praticiens des questions de sécurité et de politique internationale. Structuré par les axes prioritaires de l'UE (résilience, gestion de crise, coopération, développement capacitaire), il répond au besoin de spécialistes créé par l'action croissante de l'Union dans les opérations militaires ou civiles, la coopération économique, humanitaire ou de développement, les partenariats inter-organisations et les mécanismes de solidarité et de protection des citoyens européens.



Magdaléna Hadjiisky

*Maîtresse de Conférences en science politique,
Responsable du parcours PEAP et coordinatrice
de la nouvelle offre de formation 2024-2029*

Des métiers en évolution : conclusions des tables rondes organisées

par les étudiant.es du Master du 14 au 16 novembre 2023

Six étudiant.es de la promotion actuelle ont présenté les conclusions des trois tables rondes organisées dans les jours précédents, qui avaient réuni une quinzaine d'intervenant.es (« praticien.nes de l'Europe », alumni et autres partenaires du Master) devant un public d'environ 200 étudiant.es de Sciences Po Strasbourg.

Timothé Letty et **Adrien Robert**, étudiants en parcours PEAP ont présentés les conclusions de la table ronde sur les **métiers des affaires publiques et de la gouvernance européenne** :

1. Il existe une grande diversité de métiers liés à l'Europe, avec l'UE qui s'intéresse à des enjeux de plus en plus variés ces dernières années, entraînant une multiplication des thématiques et des acteurs du monde professionnel européen. Il est donc nécessaire de développer une singularité dans son parcours, en plus de l'acquisition d'un Master en Affaires européennes.
2. L'adaptabilité et la diplomatie sont deux qualités essentielles dans la conduite d'une carrière européenne : l'adaptabilité est cruciale, car l'Union européenne évolue constamment. La diplomatie est primordiale dans un environnement multiculturel comme celui de l'UE.
3. Il est crucial de construire un réseau diversifié, tel que celui du Master 2 Europe de Sciences Po Strasbourg, grâce à un travail acharné. Chaque emploi peut servir de tremplin vers un autre.
4. Les institutions européennes accordent de plus en plus d'importance au citoyen dans leurs préoccupations et débats. Il est donc crucial que les citoyens européens eux-mêmes saisissent cette opportunité afin de ne pas laisser la construction européenne uniquement entre les mains des fonctionnaires.
5. Des sujets autrefois traités au niveau national sont aujourd'hui débattus au niveau des instances européennes, comme l'achat de vaccins en commun, un salaire minimum européen, ou encore la législation sur l'égalité femmes-hommes. Cette tendance devrait perdurer dans les années à venir.
6. Tout comme dans d'autres secteurs, l'intelligence artificielle peut remplacer des tâches auparavant effectuées par des êtres humains. Des tâches telles que la veille législative ou la rédaction de position papers pourraient être automatisées. Il est important de réfléchir à l'utilisation de ces IA pour réinventer les carrières européennes.



Timothé Letty



Adrien Robert

Pauline Cathonnet, étudiante en parcours GER, et Paul Ennuyer, étudiant en parcours PEAP, présentent les conclusions de la table ronde sur **les métiers du franco-allemand** :

1. Les métiers du franco-allemands sont un tremplin pour les carrières européennes : il ne faut pas se limiter à une carrière spécifique aux enjeux franco-allemands en début de carrière. Souvent cette coopération est une occasion de développer des compétences et une expertise utile au niveau européen.
2. Les missions proposées dans les métiers du franco-allemand sont diverses et formatrices pour l'échelle européenne : les opportunités de carrières regroupent des politiques sectorielles précises (transition énergétique, échanges, coopération transfrontalières). La spécialisation dans une politique sectorielle spécifique est possible.
3. Les personnes qui travaillent dans le franco-allemand disposent d'une sociologie commune: souvent une jeunesse en Allemagne ou dans un lycée Allemand. Une multi-nationalité et un vécu géographique (Alsace) qui favorisent ces opportunités de carrières.
4. Une perception importante des enjeux européens à travers le franco-allemand : les intervenant.es expliquent globalement « faire » l'Europe par le franco-allemand. L'image d'une poupée russe avec en fond le duo franco-allemand.
5. Un secteur porteur d'opportunités de stages et de premiers emplois : les intervenant.es expliquent l'importance des jeunes diplômé.es dans leur secteur d'activité. Difficulté à pourvoir des postes alors que les missions et la responsabilité sont importantes pour un premier emploi.
6. Une « bulle franco-allemande » au sein de la bulle européenne qui peut s'installer : les intervenant.es ont rappelé que leurs structures accueillent des personnes similaires en termes de sociologie et de carrière. Des échanges réguliers et une proximité à communiquer et échanger.
7. Une dépendance relative vis-à-vis des relations politiques entre l'Allemagne et la France : il existe une dépendance directe pour le budget mais au-delà, une certaine indépendance vis-à-vis des relations entre les deux pays. Sur certaines coopérations, ce sont des sujets consensuels.



Pauline Cathonnet



Paul Ennuyer

Léo Casali et Basile Garré, étudiants en parcours SESI ont présenté les conclusions de la table ronde sur les **métiers de la sécurité et de la défense européenne** :

1. Il existe une prise de conscience européenne de l'importance de l'autonomie stratégique.
2. Il y a une place croissante de l'UE dans les questions de défense et de sécurité. Malgré leur côté régalien et la réticence des Etats membres, il y a une prise de conscience que l'Union offre la possibilité d'améliorer la performance.
3. Concernant les défis des nouvelles technologies, l'intelligence artificielle facilite le travail de l'analyste (par exemple le cybersécurité et l'analyse forensique), mais le développement des moyens de communication numériques (messageries chiffrées) offre aussi des opportunités aux criminels, terroristes, créant donc un risque de déstabilisation de nos sociétés.
4. L'atout principal des carrières militaires réside dans les perspectives d'évolution, mais il y a moins d'intérêt à passer toute la carrière dans la même institution.
5. On a vanté les mérites du parcours SESI qui est de grande qualité et offre un diplôme de niche reconnu; il est professionnalisant, ce qui représente un atout sur le marché de l'emploi.
6. On a insisté sur l'importance de la spécialisation pour apporter une véritable valeur ajoutée au profil professionnel.



Léo Casali



Basile Garré

Conclusions de l'étude du groupe de travail Guide des métiers de l'Europe 2022-2023

Deux anciennes étudiantes ont présenté les résultats du groupe de travail « Guide des métiers de l'Europe » auquel elles ont participé pendant l'année 2022-2023. [Mathilde Briard](#), actuellement chargée de mission Économie numérique au Medef, et [Sawsane Djazouli](#), stagiaire en communication et plaidoyer au IPPF European Network, ont d'abord expliqué que leur groupe de travail a réalisé 49 entretiens en vue de produire 20 fiches métiers qui sont désormais consultables sur le site internet mastereurope.fr. Un deuxième groupe de travail de la promotion 2023-2024 a complété ce travail en produisant 12 nouvelles fiches. Le premier groupe a également réalisé une analyse contextuelle de l'ensemble des métiers étudiés, qui a permis d'identifier deux idées reçues fondamentales, engendrant chacune trois résultats :

Idée reçue n°1 : « Les métiers de l'Europe sont faciles d'accès et d'exercice »

Résultat 1 : Les facteurs de confirmation

- ♦ Des missions et des tâches « faciles » : des compétences acquises durant notre parcours étudiant
- ♦ Le transfert des compétences et des qualités d'un métier à l'autre
- ♦ La multiplicité des points d'entrée : les 20 fiches ne sont qu'un avant-goût de la diversité des métiers de l'Europe
- ♦ L'absence de concours pour le secteur privé : une manière d'internationaliser son parcours à « bas coût »

Résultat 2 : La compétitivité

- ♦ Un profil particulier qui fait appel à un capital scolaire, social et économique élevé
- ♦ La bulle européenne : un marché du travail particulièrement compétitif
- ♦ Le Collège d'Europe : une fin en soi ?
- ♦ « Les stages Blue Book (Commission européenne) et Schuman (Parlement européen) sont particulièrement valorisés à Bruxelles. Ils permettent d'acquérir une connaissance approfondie des institutions de l'UE qui est vivement recherchée par la suite. Passer par le Collège d'Europe ou d'autres grandes écoles comme Sciences Po ouvre également des portes en termes de réseau mais ne constitue pas une fin en soi ».

Résultat 3 (surprise) : la lente titularisation

- ♦ Des métiers qui s'apprennent sur le tas : les professionnels développent leur expertise grâce à leur(s) expérience(s) professionnelle(s). Ce qui a pour effet la multiplication des expériences, notamment en sortie d'étude, est bien souvent un prérequis. Précarisation du marché de l'emploi et augmentation de sa compétitivité.

Idée reçue n°2 : « Les métiers de l'Europe offrent un certain confort de vie et un aspect multiculturel important »

Résultat 1 : Bruxelles, entre confort et multiculturalisme

- ♦ Grande flexibilité : télétravail et arrangements au sein des structures
- ♦ Salaires plus attractifs qu'au niveau national
- ♦ Multiculturalisme : rencontres et importante vie sociale
- ♦ « En tant que francophone, la vie est plus simple à Bruxelles. » (Chargée de plaider spécialisée dans les questions migratoires)



Résultat 2 : Des concessions vie privée/vie professionnelle

- Une grande quantité de travail et des heures supplémentaires à répétition
- Flexibilité et résistance au stress
- Rarement déconnecté.es de la bulle : les moments de socialisation des professionnel.les se font généralement inter-bulle.
- Renforcé par le profil de l'expat
- « Chaque cercle d'amis à Bruxelles est en soi un conflit d'intérêt, car les gens qu'on côtoie travaillent aussi dans la bulle » (Consultante en affaire européenne)

Résultat 3 : L'importance du réseau dans la bulle européenne

- Réseau : relation de pair à pair avec endettement mutuel durable
- Compétence collective et création d'un corps de métier
- Culture européenne : ensemble de croyances, de pratiques et de valeurs communes partagées par un groupe
- « Du coup tu peux pas trop dire non à une offre de poste » (Assistante de communication et de plaidoyer, 24 ans) .



Mathilde Briard



Sawsane Djazouli

Le Guide des Métiers de l'Europe 2024

Fruit d'un travail collaboratif réalisé par deux groupes de travail du Master Europe de Sciences Po Strasbourg entre 2022 et 2024, le Guide des Métiers de l'Europe contient 32 « fiches métiers » recouvrant un ensemble représentatif des métiers auxquels sont destiné.es nos étudiant.es. Il a été réalisé à partir de nombreux entretiens avec des professionnel.les européen.nes. Chaque fiche décrit les missions, tâches quotidiennes et compétences recherchées et fournit des informations pratiques (fourchette salariale ...) et des conseils sur les avantages et inconvénients du métier.

Vous pouvez télécharger le Guide sur le site du Master : www.mastereurope.fr.



GUIDE DES MÉTIERS DE L'EUROPE

GME I :
GHIWANE BOUMEDIENE
MATHILDE BRIARD-LELEVE
GUILHEM DENECHAU
SAWSANE DJAZOULI
MARINE FRÉNEHARD
CORENTIN LE BLEVENNEC
CLARA MERGEN
DIANE MIGNOT
ALICE PORTAL
ARNAULT VERCHERIN

GMF II :
PAULINE CATHONNET
MATTHIEU GASP
ZAHRA KALAF
LENA LOPEZ
THOMAS PELLETIER
HUGO SCHONS



ENCADRÉ PAR FLORINE ROOS & SÉVERIN SCHNEPP



L'évolution des métiers de l'Europe : conversation des membres de l'équipe pédagogique, des intervenant.es au sein du Master et des «praticien.nes»de l'Europe

La seconde conversation a été modérée par **Cédric Pellen**, Maître de Conférences en science politique au CUEJ de Strasbourg, appuyé par **Christine Aquatias** et **Alexis Vahlas**, tous deux Maîtres de Conférences HDR à Sciences Po Strasbourg et respectivement responsables des parcours GER et SESI du Master. Le panel a réuni **Luigi Malferrari**, membre du Service juridique de la Commission européenne, **Loreline Merelle**, journaliste à Arte, **Jörg Monar**, professeur et ancien recteur du Collège d'Europe à Bruges, **Florine Roos**, assistante parlementaire accréditée au Parlement européen, **Julia Rubeck**, coordinatrice des politiques dans le domaine de la Politique commune de la pêche à la Commission européenne et **Séverin Schnepf**, responsable du Bureau européen de l'entreprise Terma A/S.

Les intervenant.es, dont les parcours sont représentatifs de la variété des métiers de l'Europe, ont confirmé que le domaine offre de nombreuses possibilités de progression, d'autant plus que, parmi les évolutions structurantes actuelles, a été notée la tendance à la pluridisciplinarité, là où, auparavant, les formations juridiques étaient prééminentes. Les participant.es soulignent l'importance de la flexibilité dynamique et proactive, car la politique européenne n'est pas un long fleuve tranquille ! A titre d'exemple, Séverin Schnepf a pris ses fonctions au sein de l'entreprise danoise Terma, dans le secteur de l'industrie de défense, moins d'un mois avant l'attaque de la Russie contre l'Ukraine, qui a occasionné la transformation de la doctrine de défense européenne du Danemark. Florine Roos, assistante parlementaire, confirme : « Ce qui me plaît, au Parlement européen, c'est le côté 'au cœur de la tempête' tout le temps ».

Certain.es intervenant.es ont tiré bénéfice de leur profil généraliste (notamment Florine Roos, assistante parlementaire, et Loreline Merelle, journaliste à ARTE), alors que d'autres ont été amené.es à davantage se spécialiser. Après avoir échoué à trouver un stage alors qu'elle était éligible au Blue Book, Julia Rubeck s'est découvert une passion pour la politique de la mer et de la pêche à l'occasion d'un stage Blue Book finalement décroché en partie grâce à ses connaissances linguistiques rares (le grec).



Désormais fonctionnaire à la Commission européenne, Julia Rubeck est coordinatrice des politiques de la pêche et se réjouit du nouveau cycle de réforme de la politique de la pêche qui se prépare. Dans le cas de Julia Rubeck, la spécialisation sectorielle acquise pendant son stage s'est avérée stratégique pour réussir le concours EPSO et devenir fonctionnaire européenne. Egalement fonctionnaire européen, Luigi Malferari confirme : le concours EPSO demande des efforts et de l'endurance, mais permet ensuite d'accéder à des postes diversifiés au sein des institutions européennes, avec la garantie d'une unité de carrière.

Le débat a confirmé l'importance des stages pour accumuler de l'expérience et construire des réseaux professionnels. Il convient néanmoins de privilégier la qualité plutôt que la quantité : mieux vaut un stage bien ciblé et rémunéré, que trois stages mal choisis, a insisté Jörg Monar. Sur un plan pratique, le débat a confirmé l'enjeu que constituent les contraintes matérielles associées à la période de professionnalisation (stages, premiers emplois) à Bruxelles. L'augmentation du coût de la vie, et notamment des logements, la précarité associée aux périodes de stage, la rémunération souvent faible, mais aussi la difficulté pour un éventuel partenaire à trouver un emploi sans maîtriser le flamand, sont autant de limites regrettables mais réelles.

Le débat a d'ailleurs permis d'affiner l'acception que nous pouvons avoir du « réseau professionnel » en insistant sur l'aspect professionnel plus que sur l'aspect relationnel. On n'étoffe pas son « réseau » en participant à des cocktails, mais plutôt en travaillant avec des collègues, qui savent ensuite pouvoir compter sur vous. Le réseau se nourrit donc de lui-même, à force d'expériences, et tout est affaire de confiance et d'échange : comme l'a résumé Luigi Malferari, membre du Service juridique de la Commission européenne, il est important de ne pas rester enfermé dans le « demanding side » ; il faut savoir transmettre de l'information et des compétences sur des dossiers pour espérer obtenir quelque chose en échange. Les intervenants ont par ailleurs loué la richesse et la diversité du réseau des anciens du Master Europe de Strasbourg, qui organise des moments conviviaux et dont le groupe LinkedIn est très actif.



Cédric Pellen



Christine Aquatias



Alexis Vahlas



Luigi Malferari



Loreline Merelle



Jörg Monar



Florine Roos



Julia Rubeck



Séverin Schnepf

Discours de clôture

Audrey Haranger, co-présidente de l'Association du Master Europe a remercié les intervenants, les étudiants et les organisateurs de l'événement. Le Master s'est continuellement renouvelé depuis 30 ans afin de rester à la pointe des études européennes. Il sait s'inspirer des enjeux de l'avenir. Il permet aux étudiants d'être formés aux enjeux actuels et d'être capables de trouver des réponses aux défis de demain. Ceux-ci confirment plus que jamais le besoin de l'Union européenne et par conséquent la nécessité de former les citoyens européens engagés et compétents pour y faire face. La formation aide les étudiants à apporter chacun à leur manière une pierre à cette édifice. **Quentin Choulet**, également co-président de l'Association, a évoqué l'ensemble des activités de célébration des 30 ans du Master visant à faciliter les rencontres avec les alumni : voyages d'étude, tables rondes, autres rencontres à Strasbourg, Bruxelles et Paris, et surtout le grand Gala des 30 ans annoncé pour le mois de décembre. Pour la première fois une grande collecte de dons est prévue pour contribuer au financement de ces activités.



Audrey Haranger



Quentin Choulet

Les anciens responsables de l'association du Master Europe, **Katerina Kommissarova** et **Yoann Jacquet**, ont confirmé la variété des métiers associés à l'Europe, puisque la première travaille pour le programme ITER de fusion nucléaire et le second représente la fédération d'élus territoriaux Intercommunalités de France. L'une comme l'autre ont encouragé les actuelles promotions à utiliser et faire vivre les réseaux de l'association du Master Europe. Ils ont loué la qualité de la formation ainsi que le profondeur et l'intérêt des connaissances imparties. Yoann Jacquet a notamment souligné l'importance du réseau des alumni du Master dans le milieu de la politique, du plaidoyer et des affaires publiques à Paris, et non seulement à Bruxelles.



Katerina Kommissarova



Yoann Jacquet

Clôture des travaux

Le mot de la fin est revenu à **Hélène Michel**, professeure des universités en science politique et responsable de la Mention EEI. Elle a remercié les collègues et membres de l'équipe d'organisation et de soutien pour leur aide. Elle a salué la contribution des intervenant.es de la journée et d'autres personnes présentes qui ont contribué au succès du Master, parmi lesquelles Sylvain Schirmann, Fabrice Larat, Stefan Seidendorf, Alexandra Debaisieux et Didier Meynier. Elle a remercié les diplômé.e.s qui font rayonner cette formation à travers l'Europe et le monde. Le Master est unique et il faut le célébrer. Il constitue une vraie chance pour les étudiant.es, pour les enseignant.es et pour l'institution de Sciences Po Strasbourg, qui peut ainsi rayonner à travers ses anciens.nes. Longue vie au Master et au plaisir pour les 50 ans, toujours avec de belles réalisations et des innovations à son compte.



Hélène Michel

Professeure en science politique, responsable de la Mention EEI

Remerciements

L'équipe pédagogique souhaite remercier la direction de Sciences Po Strasbourg pour son soutien, nos gestionnaires remarquables **Anne-Laure Brugger** et **Danuta Knorr**, ainsi que les membres des services d'administration et du service d'intérieur qui nous ont aidés pour l'organisation de cet événement : **Az-Eddine Bakarat**, **Marie Barrois**, **Laurence Carpentier**, **Sophie Doerr** (et son équipe), **Chantal Hamreras**, **Fabienne Hervieux**, **Catherine Hmaé**, **Tiphaine Hurstel**, **Quentin Jaffré**, **Essaïd Khamboubi**, **David Martella**, **Dominique Pautler**, **Frédéric Schnitter** et **Nathalie Williamson**. Nous remercions tout particulièrement l'équipe du Service Communication – **Catherine Amy**, **Noémie Bernard** et **Zoé Korczak** – pour son aide avec la mise en page des divers supports de communication.



Anne-Laure Brugger



Danuta Knorr



Catherine Amy



Noémie Bernard



Zoé Korczak

Voir aussi l'article « Notre diplôme s'adapte aux évolutions de l'Europe » dans Savoir(s), le quotidien de l'Université de Strasbourg, publié le 6 décembre 2023

- ♦ <https://savoirs.unistra.fr/campus/notre-diplome-sadapte-aux-evolutions-de-leurope>



Magdaléna Hadjiisky, Valérie Lozac'h, Hélène Michel, Christine Aquatias et Alexis Vahlas



Coordinateur de la célébration : Adam Ffoulkes Roberts, Maître de Conférences associé et co-responsable du Master



Le Master Europe en ligne

www.mastereurope.fr

Instagram : <https://www.instagram.com/master2europe/>

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/school/12612886/>

Facebook : <https://www.facebook.com/Master2Europe/>



Le Gala des 30 ans du Master Europe en décembre 2023



7 rue de l'Ecarlate - 67000 Strasbourg
www.sciencespo-strasbourg.fr

